

Des start-up françaises relèvent le défi des solutions contre la cyberdélinquance

La France se positionne dans la sécurité des systèmes d'information. Le plan cybersécurité veut aider les start-up à grandir.

Avec ses compétences en mathématiques et en intelligence artificielle, la France a bon espoir de briller en matière de cybersécurité. C'est l'ambition du plan Cybersécurité confié à l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (Anssi), qui réunit des fleurons de la cyberdéfense tels que Thales, Airbus Defence & Space, Safran avec sa filiale Morpho et des PME, dont certaines sont déjà très actives à l'étranger, notamment CybelAngel, Ercom, Idecsi ou Qosmos...

● CYBELANGEL SCRUTE LA FACE CACHÉE DU WEB

Chaque jour, des millions de données sensibles sont interceptées sur Internet par des organisations criminelles, de jeunes pirates ou des concurrents malveillants. D'où l'idée de CybelAngel de délivrer un service sur abonnement qui détecte en temps réel des fuites de données. « A partir d'outils de Big Data, nous avons développé des moteurs d'analyse qui scannent le "dark Web" et le "deep Web" en temps réel », sourit Erwan Keraudy, un des trois cofondateurs de l'entreprise créée en 2013. Lauréat du Concours mondial de l'innovation 2030 et primé au Forum international de la cybersécurité 2014, CybelAngel compte déjà des clients au sein du CAC 40 et s'apprête à distribuer son offre via de grands cabinets de consulting.

● ERCOM MET ANDROID SOUS HAUTE PROTECTION

Lire ses e-mails dans un lieu public avec son téléphone professionnel est généralement proscrit. A moins que son mobile ne soit protégé par Ercom. Cette entreprise de 140 personnes, créée en 1986, a développé une solution de sécurisation sous Android. « Notre microcarte à puce hautement sécurisée et notre techno-

logie de chiffrement protègent les données, e-mails, SMS et conversations téléphoniques contre toute malveillance, quel que soit le réseau emprunté », indique Charles d'Aumale, le directeur marketing d'Ercom, dont la solution Cryptosmart a reçu l'agrément « Diffusion restreinte » décerné par l'Anssi.

● QOSMOS DÉCRYPTE LE TRAFIC DE DONNÉES

En décryptant en temps réel les informations sur les réseaux Internet et mobiles, l'éditeur Qosmos contribue à optimiser le trafic de ses clients et à lutter contre la cybercriminalité. « Nous réalisons l'essentiel de nos ventes à l'export auprès d'équipementiers télécoms et de fournisseurs de pare-feu », indique Erik Larsson, vice-président marketing de l'entreprise. Créé en 2000, cet ancien « spin off » du laboratoire informatique de Paris compte une centaine d'employés. Son chiffre d'affaires est passé de 13,8 millions d'euros en 2012 à 18,9 millions l'an dernier. 2014 sera sur la même lancée, sachant que Qosmos vient d'être désigné meilleure entreprise du secteur software et services informatiques au Grand prix des entreprises de croissance.

● AKHEROS REPÈRE LES INCONGRUITÉS

« 40 % des dégâts financiers sont dus à des menaces persistantes avancées, alors qu'elles ne constituent que 5 % à 10 % des attaques », remarque Philippe Baumard, fondateur d'Akheros, qui regroupe six chercheurs en cybersécurité. Créée en 2012, cette start-up a développé ses propres algorithmes d'intelligence artificielle. « Notre logiciel permet aux machines de s'auto-surveiller et de détecter leurs propres comportements incongrus », indique le dirigeant qui a remporté le Concours mondial de l'innovation 2030 en cybersécurité. Grâce aux contrats de R & D signés avec l'industrie aéronautique, Akheros autofinance ses propres recherches, qui

devraient aboutir en 2016 à des produits grand public et B to B.

● IDECSI PROTÈGE LA MESSAGERIE ÉLECTRONIQUE

Qu'est-ce qui vous garantit que personne n'accède à votre e-mail ? « La plupart des dirigeants sont incapables de répondre à cette question cruciale », assure Daniel Benabou, directeur général d'Idecsi. Après deux ans de R&D, cette start-up, née en 2011, propose une protection des boîtes e-mail, qui repose sur des technologies d'analyse comportementale et de géolocalisation couplées à du traitement de données à grand volume. Avant de déployer son logiciel, tout juste primé aux Assises de la sécurité et des systèmes d'information, Idecsi réalise un audit de tous les points d'entrée à la messagerie. « Grâce à cette sorte de photographie, nous sommes alertés automatiquement en cas d'intrusion », indique Daniel Benabou, qui compte une dizaine de salariés et environ 2.000 abonnés.

● WOOXO, ANGE GARDIEN DES PME ET TPE

Les PME et les TPE sont la cible privilégiée des cyberattaques. Et pour cause. « La mise en œuvre d'une solution de sécurité informatique s'avère complexe », explique Luc d'Urso, le fondateur de Wooxo, qui simplifie la vie de ses clients avec sa box tout en un. Une fois connectée au réseau, sa solution logicielle embarquée sauvegarde, synchronise et partage les fichiers de manière sécurisée grâce à une clef de chiffrement à 256 bits. Pour commercialiser son offre entièrement automatisée, Wooxo fait appel à un réseau de distribution indirecte. « Nous visons les 10.000 clients fin 2015, contre 6.000 actuellement », confie le PDG, qui a levé 2,8 millions d'euros en novembre dernier pour attaquer l'Europe. Ses effectifs passeront d'une trentaine à une cinquantaine de personnes en début d'année. Son chiffre d'affaires a dépassé les 4 millions d'euros en 2013. — **Eliane Kan**